

Rapport du Church Pension Group sur les origines et les sources de ses actifs

Résolution 2022-A129 : Résolution pour un audit judiciaire
des fonds de la Société missionnaire nationale et étrangère

mai 2024

Introduction

S'efforçant de comprendre les origines et les sources de certains actifs « directement liés à l'esclavage d'êtres humains, au commerce des esclaves, et aux injustices raciales historiques et actuelles », la 80ème Convention générale a approuvé la [Résolution 2022-A129](#), *Résolution pour un audit judiciaire des fonds de la Société missionnaire nationale et étrangère*, donnant instruction à l'Évêque président et au Président de la Chambre des députés, et exhortant le Church Pension Group (CPG) ainsi que chaque diocèse à mener des recherches historiques sur les origines et les sources de leurs actifs et à rendre compte de leurs conclusions.

Nous tenons à remercier le Presiding Officers' Working Group on Truth Telling, Reckoning, and Healing (Groupe de travail des présidents de séance sur l'affirmation de la vérité, la reconnaissance et la guérison) pour avoir proposé cette résolution et encouragé notre travail en cours pour devenir une communauté appréciée.

Le présent rapport résume ce qui suit :

- Formation du Church Pension Group
- Approche du CPG concernant cette étude
- Le contexte historique de la richesse des donateurs au moment de notre formation
- Contexte de certains des plus grands contributeurs initiaux au fonds de pension du clergé (voir en Annexe une liste complète des principaux donateurs)
- Les effets persistants du racisme que CPG traite dans son travail

Formation du Church Pension Group

Le Church Pension Fund a été créé il y a plus d'un siècle. Le problème d'un clergé ne disposant pas de ressources suffisantes pour assurer une retraite convenable était depuis longtemps une préoccupation de l'Église épiscopale. En 1910, l'évêque William Lawrence a demandé, et la Convention générale a approuvé, la création d'une Commission mixte de soutien au clergé afin d'étudier la faisabilité d'un régime de retraite obligatoire pour les membres du clergé épiscopal.

En 1913, en réponse à la recommandation de la commission, la Convention générale a autorisé la création d'une société indépendante, The Church Pension Fund, afin de prendre les mesures nécessaires pour établir un fonds de pension du clergé. Lorsque la Convention générale s'est réunie en 1916, elle a promulgué un canon (désormais le Titre I, Canon 8 de la Constitution et des Canons de l'Église) pour donner au CPF l'autorité de gérer les pensions et autres prestations du clergé épiscopal et de collecter des cotisations pour financer ces prestations.

Pour débiter son travail, le fonds de pension avait besoin de fonds initiaux. L'évêque Lawrence a donc mené un effort de collecte de fonds au niveau local, s'étendant sur plusieurs années, qui a recueilli plus de 8,5 millions USD de dons provenant de plus de 47 000 contributeurs dans l'ensemble de l'Église. CPF a ouvert ses portes et a émis son premier chèque de retraite en 1917.

Au fil du temps, le mandat du CPF a été élargi de manière à inclure les pensions et autres avantages sociaux pour les membres du clergé et les employés laïcs éligibles, la couverture des biens et accidents pour les institutions épiscopales, la publication et autres fournitures ecclésiastiques. *Le Church Pension Group, ou CPG, fait référence au CPF et à ses trois secteurs d'activité : les avantages sociaux des employés, la couverture des biens et accidents, et la publication.*

Approche du CPG concernant cette étude

La résolution 2022-A129 invitait le CPG à effectuer des recherches et à communiquer tous les liens directs trouvés entre la richesse de ses donateurs initiaux et l'institution de l'esclavage ou les formes historiques de racisme apparentées qui perdurent encore aujourd'hui. Pour répondre à cette demande, nous avons examiné les archives historiques en notre possession, consulté les ressources accessibles au public, sollicité la contribution de l'équipe Recherche et données du CPG, lu les biographies de nos premiers bailleurs de fonds les plus célèbres, lu d'autres livres d'histoire des périodes concernées et engagé un chercheur externe spécialisé dans l'histoire américaine de la fin du XIXe et du début du XXe siècle.

Nous n'avons pas accès à suffisamment d'archives ou d'informations pour effectuer des recherches sur les 47 000 dons, dont la plupart étaient relativement petits. Pour cette étude et ce rapport, nous nous sommes concentrés sur les plus grands contributeurs initiaux du CPF : L'évêque William Lawrence, qui a fondé le CPF, et d'autres personnes ou entités ayant fait un don d'au moins 25 000 USD pour la création du Régime de retraite du clergé du Church Pension Fund (les principaux donateurs). Dépassant le cadre de la demande initiale de la Résolution, nous avons résumé non seulement les liens directs avec l'esclavage, lesquels sont peu nombreux, mais aussi les liens indirects que notre recherche a révélés.

Nous avons découvert que la tâche de recherche des origines et des sources des actifs directement liés aux formes historiques ou actuelles d'injustice raciale était bien trop large pour être traitée de manière exhaustive et efficace, dans la mesure où, au début du XXe siècle, une grande partie de la société était engagée dans des pratiques racistes. Le Smithsonian Museum of African American Heritage & Culture (Musée Smithsonian du Patrimoine et de la culture afro-américains) nous rappelle qu'« *Après la guerre civile et la reconstruction, nombreux ont été les localités et les États à promulguer des lois et des normes sociales visant à rétablir l'ordre social dans lequel prévalait la [B]lanche. Les États-Unis ont légalement affirmé les pratiques de ségrégation par le biais de l'affaire Plessy c. Ferguson auprès de la Cour Suprême. Selon la loi, les Américains pouvaient légalement séparer les individus au sein de la société et discriminer les [N]oirs américains en fonction de leur race. La décision « séparés mais égaux » dans l'affaire Plessy c. Ferguson légitimait ainsi l'idée d'une suprématie [b]lanche en Amérique ainsi que la ségrégation de facto qui existait déjà dans le pays en dehors du Sud* ». ¹

Le contexte historique de la richesse des donateurs au moment de notre formation

Le Church Pension Fund a été constitué en 1914, soit près de 50 ans après l'abolition de l'esclavage. Ses plus importants bailleurs de fonds initiaux comprenaient un grand nombre de personnes de l'élite financière du Nord-Est qui avaient accumulé des richesses sans précédent au cours de la période d'industrialisation faisant suite à la Guerre civile américaine.

Notre recherche n'a révélé aucun lien direct entre les principaux donateurs du CPF et l'institution de l'esclavage ; nous n'avons pas trouvé de preuves crédibles indiquant que leurs familles possédaient ou participaient au commerce des esclaves. Les historiens reconnaissent toutefois que l'accumulation de richesse sur une large partie du XIXe siècle ne peut être dissociée de l'économie de l'esclavage, que les liens soient directs ou plus distants. Nous avons donc examiné plus en détail si des relations étroites, mais indirectes, existaient, ce qui était parfois le cas.

Sven Beckert, professeur à Harvard et un des principaux experts de l'esclavage, écrit : « Dans les années 1860, une vaste partie de la richesse de la nation pouvait être liée à l'esclavage dans les États du Sud... L'esclavage – en tant que source du coton qui alimentait les usines de Rhode Island, source de la richesse qui remplissait les coffres des banques de New York, source des marchés qui inspiraient les fabricants du Massachusetts – s'est avéré indispensable au développement économique national ». ² Nous savons que certaines lignes de chemin de fer dans le Sud qui sont ensuite devenues partie intégrante des réseaux ferroviaires nationaux et de la richesse ont été posées par des personnes asservies, que les banques de New York ont bénéficié de dépôts ou de prêts effectués soit par des propriétaires d'esclaves, soit par des entreprises commercialisant des produits cultivés par des esclaves, et que des compagnies d'assurance telles que New York Life Insurance Company ont collecté des primes pour assurer la vie des personnes asservies en tant que biens.

Compte tenu du contexte historique global et largement accepté selon lequel l'esclavage a joué un rôle dans l'expansion de l'économie américaine avant la Guerre civile, nous reconnaissons que certains des avantages financiers de l'économie de l'esclavage au XIXe siècle ont probablement contribué à la richesse de certains des principaux donateurs du CPF. Nous reconnaissons également que certains des principaux donateurs possédaient des entreprises qui recouraient à des pratiques de discrimination raciale, telles que la ségrégation, et soutenaient les mouvements racistes, comme l'eugénisme, lesquels visaient à prouver la supériorité des personnes blanches et l'infériorité des autres races.

Exemples d'histoires sur les principaux donateurs du CPF

Une liste complète des personnes ayant contribué à hauteur de 25 000 USD ou plus à la formation du CPF est incluse en Annexe. Cependant, pour vous donner une idée des plus grands contributeurs initiaux du CPF, nous partageons ci-après les biographies de l'organisateur du CPF, du plus grand donateur initial du CPF, de son donateur initial le plus célèbre, du donateur ayant le lien le plus proche avec l'économie de l'esclavage, et de deux autres donateurs représentatifs.

Rt. Rév. William Lawrence (1850-1941)

¹ Smithsonian National Museum of African American History & Culture, *Talking About Race: Historical Foundations of Race*, <https://nmaahc.si.edu/learn/talking-about-race/topics/historical-foundations-race>

² Sven Beckert and Seth Rockman, eds, *Slavery's Capitalism: A New History of American Economic Development*, University of Pennsylvania Press, 2016. <https://www.pennpress.org/9780812224177/slaverys-capitalism>

³ Robert K. Sutton, *Stark Mad Abolitionists*, Skyhorse Publishing, 2017.

⁴ Robert K. Sutton, *The Wealthy Activist Who Helped Turn "Bleeding Kansas" Free*, Smithsonian Magazine, August 2017.

⁵ Sutton, *ibid.*

William Lawrence était le septième évêque du diocèse du Massachusetts. Il prêchait et pratiquait une théologie de l'intendance, connue sous le nom d'« Évangile de la richesse ». Selon cette théologie, Dieu n'accorde la richesse qu'aux personnes morales. En contrepartie, Lawrence prêchait que les riches étaient tenus de servir leurs communautés et d'élever les autres. Cette croyance étant profondément ancrée et pratiquée, il est facile d'imaginer comment Lawrence a pu convaincre tant de financiers fortunés et d'autres de contribuer à la cause des retraites des membres du clergé.

L'Évêque Lawrence faisait partie d'une famille fortunée, établie de Boston, dont les origines remontent à la Révolution américaine. Il était le fils d'Amos Adams Lawrence, un notable de l'industrie textile, devenu notoirement abolitionniste après avoir suivi le procès d'Anthony Burns, un homme noir fugitif, qui a été capturé à Boston et poursuivi en justice dans le cadre de la loi Fugitive Slave Act de 1850, et a été remis en esclavage en Virginie. L'affaire Burns a eu un profond impact sur la politique d'Amos Lawrence. Décrivant l'importance de l'événement Burns sur sa conscience, il a déclaré : « Nous nous sommes couchés un soir, tenants de l'ordre ancien, conservateurs, Unionistes de compromis et nous nous sommes réveillés abolitionnistes forcenés »³. Malgré cela, Amos Lawrence et sa famille ont continué à tirer profit de l'industrie textile alors même qu'il travaillait sans relâche pour empêcher la propagation de l'esclavage. Selon un historien, « la plupart des textiles que [Amos Lawrence] produisait et vendait étaient fabriqués à partir de coton planté, ramassé, égrené, mis en balles et expédié par des esclaves »⁴. En outre, « le fait que son entreprise dépendait des personnes mêmes qu'il essayait de libérer ne semblait pas le déranger »⁵. L'évêque Lawrence et ses trois frères et sœurs ont hérité des biens de leur père.

Le lien entre les Lawrence et l'industrie textile qui alimentait le commerce des esclaves dans le Sud est indéniable. Leurs contributions à l'abolition de l'esclavage et à d'autres causes dignes d'intérêt sont également indéniables. Ils constituaient les principaux soutiens financiers et sociaux de l'Église épiscopale et ont utilisé leur influence pour convaincre leurs amis fortunés de faire des dons pour le bien commun et celui de tous les membres du clergé qui servent notre Église.

J.P. Morgan Jr. (1867–1943)

J.P. Morgan Jr., sans doute le plus célèbre donateur, a contribué au financement du CPF à hauteur de 125 000 USD. Fervent épiscopalien, fiduciaire fondateur du Conseil des fiduciaires du Church Pension Fund, il a été à la fois fiduciaire et trésorier du CPF jusqu'à son décès en 1943. Il a de plus géré les investissements du CPF de 1917 à 1943.

J.P. Morgan Jr. a hérité de la fortune de son père, J.P. Morgan Sr., qui avait été ami avec l'évêque Lawrence. Morgan senior était un financier riche et très influent qui a contribué à la création d'US Steel en 1901. Si US Steel n'avait pas de lien direct avec l'esclavage, elle détenait et bénéficiait cependant des revenus de Tennessee Coal, Iron, and Railroad Company (Tennessee Coal), dont la rentabilité était liée au recours au travail des forçats pour la construction de certaines de ses lignes ferroviaires. Au décès de J.P. Morgan Sr. en 1913, la totalité de sa succession a été transmise à son fils, et ce qui pourrait avoir inclus les bénéfices réalisés via la participation de US Steel dans Tennessee Coal.

Certains ont suggéré que le patrimoine de J.P. Morgan comme le CPF avaient largement bénéficié de l'implication de J.P. Morgan Sr. dans Tennessee Coal. L'auteur Jeremy Bergen affirme dans son livre publié en 2011, *Ecclesiastical Repentance : The Churches Confront Their Sinful Pasts* que « le Fonds de pension du clergé épiscopal a été largement financé par l'argent de J.P. Morgan, dont l'entreprise US Steel possédait des mines dans le sud qui s'appuyaient sur le travail des forçats ». Nous n'avons trouvé aucune preuve crédible à l'appui de l'allégation selon laquelle le CPF était « largement financé » par le patrimoine de J.P. Morgan Sr. ou que celui-ci bénéficiait largement du travail des personnes asservies.

Fondée en 1854, Tennessee Coal était un petit concurrent en difficulté de Carnegie Steel, essentiellement dans la production de rails pour chemins de fer dans les années 1890. Ses principaux actifs étaient des participations massives dans des gisements de charbon et de minerai de fer en Alabama. En 1909, la production d'acier de Tennessee Coal représentait environ 1 % de la production totale d'acier aux États-Unis⁶.

⁶ Kenneth Warren, *Triumphant Capitalism: Henry Clay Frick and the Industrialization of America*, 2000.

Fondée en 1901, US Steel Corporation était une consolidation de grands producteurs d'acier, dont Carnegie Steel, entre autres. Un syndicat de spéculateurs avait obtenu le contrôle des actions de Tennessee Coal et avait utilisé ces actions comme garantie pour un prêt. Lorsque le prix de l'action a chuté en dessous du montant du prêt, le syndicat a été forcé de vendre ses participations à US Steel moyennant une valeur significativement réduite. J.P. Morgan Sr. a négocié la transaction, et bien qu'il détenait des actions de US Steel, il n'en était pas le principal actionnaire, et n'avait aucune implication directe dans la direction de US Steel ou Tennessee Coal. De plus, selon Elbert H. Gary, fondateur et PDG d'US Steel au moment de son rachat de Tennessee Coal, le plus

petit producteur de chemins de fer n'a eu qu'une incidence négligeable sur la production globale d'acier d'US Steel⁷.

En termes simples, l'avantage financier que US Steel et le patrimoine de J.P. Morgan tiraient du Tennessee Coal était probablement faible. En outre, le don de 125 000 USD de J.P. Morgan Jr. à la fondation du CPF représentait moins de 2 % du total des fonds collectés par l'évêque Lawrence.

Mary Williamson Harriman (1851-1932)

Mary Williamson Harriman, la plus grande donatrice initiale du CPF, a contribué à hauteur de 250 000 USD au financement du régime de retraite du clergé épiscopal. De nationalité américaine, cette philanthrope était la femme du dirigeant du chemin de fer E.H. Harriman, qui a été administrateur, puis président d'Union Pacific Railroad. Certaines recherches suggèrent qu'Union Pacific aurait pu bénéficier du travail des personnes asservies au cours de son histoire et que les lignes dont elle était propriétaire auraient pu être construites et exploitées grâce au travail des personnes asservies. Au demeurant, Union Pacific possédait indirectement Texas and New Orleans Railroad, qui exploitait les wagons interdits aux personnes de couleur en question dans l'affaire *Plessy c. Ferguson*.

Au décès d'E.H. Harriman en 1909, Mme Harriman a hérité de ses biens, d'une valeur comprise entre 70 et 100 millions USD. Elle a consacré sa vie à la philanthropie, en faisant don du terrain devenu Harriman State Park, en soutenant le Boys Club de New York et la Croix-Rouge américaine, et en finançant largement le développement du controversé Eugenics Records Office. L'eugénisme était un ensemble de croyances populaires visant à prouver et à préserver la supériorité de la race « dominante ». Ainsi, un nombre disproportionné de femmes identifiées comme Noires, Américaines d'origine asiatique ou Amérindiennes ont été victimes d'initiatives de stérilisation par des partisans de l'eugénisme. Par conséquent, le mouvement a été largement discrédité en tant que raciste.

Moses Taylor Pyne (1855-1921)

Moses Taylor Pyne, qui a fait don de 100 000 USD à la cause des retraites du clergé épiscopal, a peut-être le lien le plus direct avec l'esclavage. Pyne était un avocat prospère de New York, mais sa richesse remonte directement à son grand-père Moses Taylor, qui a bâti sa fortune en travaillant avec des plantations de canne à sucre cubaines.

En 1832, le grand-père de Pyne annonça le lancement de sa nouvelle entreprise, Moses Taylor & Company. Moyennant un pourcentage des bénéfices, l'entreprise « transport[ait] et [vendait] les produits des sols les plus riches du continent vers les marchés du monde »⁸. À terme, Moses Taylor & Company est devenue l'une des entreprises les plus prospères du commerce mondial du sucre. Au moment de la Guerre civile, son entreprise contrôlait près d'un cinquième des échanges commerciaux entre Cuba, le plus grand exportateur mondial de sucre, et les États-Unis.

Parallèlement à l'aide apportée aux propriétaires de plantations cubaines dans la commercialisation des produits récoltés par des personnes asservies, Moses Taylor & Company proposait des services financiers aux planteurs cubains, investissant ainsi les bénéfices de leurs plantations dans le marché financier américain. Fort de ses liens à Cuba et aux États-Unis, le grand-père de Pyne a accumulé l'une des plus grandes fortunes du pays. Moses Taylor Pyne était un bénéficiaire direct de cette immense richesse⁹.

Le jeune Pyne était un Épiscopalien actif, servant dans quatre sacristies. Pyne a apporté un soutien financier à diverses causes, dont son *alma mater*, l'Université de Princeton et la Society for the Study of the Origin and

⁶ Kenneth Warren, *Triumphant Capitalism: Henry Clay Frick and the Industrialization of America*, 2000.

⁷ E. H. Gary to Secretary of State Elihu Root, November 7, 1907, Ida M. Tarbell, *The Life of Elbert H. Gary, The Story of Steel*, 1927.

⁸ Glass, Maeve. "A Benefactor's Gifts" from *"Moses Taylor Pyne and the Sugar Plantations of the Americas," Princeton & Slavery Project*, 2017.

⁹ Glass, *ibid.*

Evolution of Man, qui promouvait la supériorité raciale anglo-saxonne. Pyne a également fait la promotion de Madison Grant et de son livre, *Passing of the Great Race*, qui défendait la supériorité raciale anglo-saxonne et plaidait contre toutes les formes de mélange des races de crainte qu'il ne dilue la « pureté » de la race anglo-saxonne.

Le domaine Clark, probablement le domaine d'Alfred Corning Clark (1844–1896)

Selon les archives de l'Évêque Lawrence, le domaine Clark a contribué à hauteur de 100 000 USD au financement initial du CPF. D'après nos recherches, le domaine Clark est celui d'Alfred Corning Clark, qui était l'héritier d'une grande partie de la fortune du fondateur des machines à coudre Singer.

Le père d'Alfred Clark, Edward Cabot Clark, était un avocat réputé à New York. En 1851, il acquit une participation à 50 % dans une nouvelle entreprise créée par Isaac M. Singer,

inventeur de la machine à coudre. Ce partenariat a ensuite été constitué en société, la Singer Manufacturing Company, et l'investissement d'Edward Clark lui a permis d'acquérir une immense fortune qui a été transmise en partie à Alfred.

La veuve d'Alfred Clark, Elizabeth Scriven, a ensuite épousé Henry Potter, le septième évêque du diocèse épiscopal de New York qui était connu à l'époque comme évêque progressiste sur les questions sociales. L'Évêque Potter avait des liens avec la famille Morgan, qui soutenait également le CPF.

Nos recherches n'ont révélé aucun lien entre cette contribution et l'esclavage ou le commerce des esclaves.

Samuel Livingston Mather (1851-1931)

Samuel Livingston Mather, qui a fait un don de 100 000 USD pour le financement initial du CPF, était un industriel et philanthrope américain de Cleveland, dans l'Ohio. Son grand-père était l'un des fondateurs et premiers actionnaires de la Connecticut Land Company, qui a acheté la Connecticut Western Reserve qui est devenue plus tard Ohio du nord-est. Le père de Mather était le fondateur de la très florissante Cleveland Iron Company.

Samuel Mather a combattu dans l'armée de l'Union, dans le 124ème régiment d'infanterie de l'Ohio et est devenu maire de Marquette, dans le Michigan, en 1875. Avec ses partenaires commerciaux James Pickands, colonel dans l'armée de l'Union, et Jay C. Morse, il a cofondé Pickands, Mather and Company, une société de transport maritime et d'exploitation minière qui a dominé l'industrie de 1900 à 1960.

En 1881, Samuel Mather épousa Flora Stone, fille d'Amasa Stone, industriel de Cleveland, magnat des chemins de fer et banquier. Stone avait une réputation commerciale mitigée, mais nos recherches n'ont pas révélé de liens avec l'esclavage ou le commerce des esclaves.

Ces biographies sont représentatives des plus importants contributeurs initiaux au CPF. L'Annexe fournit une liste complète des 57 principaux donateurs. Certains des principaux donateurs avaient des liens indirects et hérités avec l'économie de l'esclavage par l'héritage de patrimoines dont nous savons ou pouvons supposer qu'ils incluaient des bénéfices provenant d'entreprises qui auraient pu bénéficier de l'esclavage d'êtres humains. Le CPF reconnaît que certains de ses donateurs fondateurs bénéficiaient des vestiges de l'économie de l'esclavage et soutenaient voire maintenaient des pratiques discriminatoires, telles que la ségrégation, qui étaient courantes au début du XXe siècle.

Effets persistants du racisme et engagement du CPG à les combattre

L'histoire des États-Unis est complexe. Le pays a été fondé sur les principes de liberté et de démocratie, mais il est largement admis que tous ses citoyens n'ont pas toujours eu accès à la liberté et à la pleine participation au gouvernement et aux finances. Le CPG reconnaît l'impact durable et dévastateur de l'esclavage et de la discrimination continue sur la vie des personnes Noires et autres, et nous œuvrons résolument en faveur de la réconciliation raciale et de la création d'une égalité des chances pour tous ceux que nous servons.

Depuis plus d'un siècle, le CPG met les avantages sociaux, l'éducation financière et d'autres ressources à la disposition du clergé et des employés laïcs, quelle que soit leur race. Nous avons en outre créé des opportunités uniques, pour les groupes de membres du clergé et d'employés laïcs, de partager leurs idées et préoccupations par le biais d'enquêtes et de grandes et petites réunions telles que notre Conférence annuelle des administrateurs des avantages épiscopaux, les réunions du Conseil client, les conférences pédagogiques et les événements d'écoute. Grâce aux CREDO, à la programmation et à la sensibilisation basés sur les affinités, nous avons également créé des opportunités ciblées pour aider les membres du clergé et les employés laïcs de couleur à comprendre, apprécier et accéder à l'offre complète du CPG.

Le Conseil d'administration du CPF engage un dialogue constructif, souvent animé par des professionnels, sur la diversité, l'équité et l'inclusion (DEI) à chaque réunion du conseil d'administration afin de s'assurer que toutes les voix et tous les points de vue sont les bienvenus et entendus. Le conseil d'administration examine également chaque année l'engagement du CPG en tant qu'employeur en faveur de la DEI et a exprimé son enthousiasme non seulement pour notre travail, mais aussi pour nos progrès. Dans notre rapport 2023 au Conseil d'administration du CPF, nous avons indiqué que 61 % des candidats à un poste étaient des personnes de couleur, 54 % des nouveaux employés étaient des personnes de couleur et 60 % des promotions concernaient des personnes de couleur.

Le CPG évalue en continu la rémunération de manière à garantir l'équité dans tous les groupes démographiques. Nous bénéficions également des connaissances d'un Conseil de la diversité, de l'équité et de l'inclusion à l'échelle de l'entreprise et de groupes d'affinité actifs pour les employés de couleur, les femmes, les personnes vivant avec un handicap ou dont un membre de leur famille vit avec un handicap, les groupes d'âges plus âgés et

plus jeunes, et les collaborateurs LGBTQIA. Nos groupes d'affinité se réunissent pour offrir un soutien aux membres du groupe et identifier les opportunités d'éducation et de développement professionnel au sein du CPG.

Nous sommes fiers du travail que nous accomplissons en tant que prestataire de services en matière d'avantages sociaux, de propriété et de responsabilité civile pour l'Église ; en tant qu'employeur de choix là où nous sommes présents ; et en tant qu'entreprise citoyenne responsable. Nous sommes également conscients du travail qu'il reste encore à accomplir pour devenir une communauté appréciée et sommes impatients de poursuivre cette conversation.

ANNEXE

NAME DU DONATEUR	SOURCE DE LA FORTUNE	DON INITIAL AU CPF	% DU TOTAL DES FONDS LEVÉS	LIEN AVEC L'ESCLAVAGE OU L'IDÉOLOGIE RACISTE
Mary Williamson Harriman	Héritière de la fortune des chemins de fer d'E. H. Harriman	250 000 USD	2,9 %	Philanthrope qui a financé de nombreuses causes, y compris l'Office of Eugenics. Les chemins de fer d'E.H. Harriman exploitaient des wagons interdits aux personnes de couleur.
Anonyme	Inconnu	250 000 USD	2,9 %	Inconnu
J. Pierpont Morgan, Jr.	Patrimoine hérité de J. P. Morgan, Sr. ; financier	125 000 USD	1,5 %	Lien indirect avec l'esclavage (utilisation du travail des forçats). Voir le rapport
Samuel Livingston Mather	Le grand-père a fondé la Connecticut Land Co. ; industriel	100 000 USD	1,2 %	Aucune connexion connue en mars 2024
August Belmont Jr.	Financier ; August Belmont & Co. a financé la première ligne du métro de New York	100 000 USD	1,2 %	A soutenu l'armée de l'Union pendant la Guerre civile, mais August Belmont & Co. a continué et vendu des investissements dans des matières premières liées à l'esclavage
Frederick Gilbert Bourne	Président, Singer Sewing Co.	100 000 USD	1,2 %	Aucune connexion connue en mars 2024
William Kissam Vanderbilt Sr. (W. K. Vanderbilt)	Héritier de la fortune créée par l'héritier/investisseur Cornelius Vanderbilt (magnat des chemins de fer)	100 000 USD	1,2 %	Les Vanderbilt ont dominé les secteurs d'activité des transports maritimes et des chemins de fer pendant l'esclavage, mais nous n'avons trouvé aucun lien direct ou indirect. Nous n'avons trouvé aucune preuve crédible que Cornelius Vanderbilt possédait des esclaves.
Moses Taylor Pyne (la famille Pyne)	A hérité de la fortune de son père, le magnat du transport Percy Rivington Pyne	100 000 USD	1,2 %	Patrimoine hérité du transport maritime et du soutien financier des propriétaires de plantations de canne à sucre à Cuba. Voir le rapport
Samuel Houston et sa famille	Administrateur, Pennsylvania Railroad, et investisseur immobilier	100 000 USD	1,2 %	Pennsylvania Railroad a exploité des wagons interdits aux personnes de couleur au sud de Washington DC jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale.
Edward Townsend « Ned » Stotesbury (E. T. Stotesbury)	Partenaire, Drexel & Co ; banquier d'investissement de premier plan	100 000 USD	1,2 %	Les bénéfices de Drexel & Co. peuvent être indirectement (par l'intermédiaire de R.W. Latham and Co.) associés à des personnes ayant pratiqué le commerce d'esclaves et la vente d'obligations américaines pendant la période de l'esclavage.
Domaine Clark (Alfred Corning Clark)	Singer Sewing Co., propriété héritée	100 000 USD	1,2 %	Aucune connexion connue en mars 2024
James McLean	Phelps, Dodge & Co. (partenaire et VP)	50 000 USD	0,6 %	Origines non découvertes
Elisabeth Mills Reid (Mme Whitelaw Reid)	Héritière de la succession Mills (extraction d'or et chemins de fer)	50 000 USD	0,6 %	Wagons ferroviaires séparés selon la race
Emily Thorne Vanderbilt (Mme W. D. Sloane)	Héritière de la fortune créée par l'héritier/investisseur Cornelius	50 000 USD	0,6 %	Le grand-père était le magnat du chemin de fer Cornelius Vanderbilt (voir ci-dessus)

NAME DU DONATEUR	SOURCE DE LA FORTUNE	DON INITIAL AU CPF	% DU TOTAL DES FONDS LEVÉS	LIEN AVEC L'ESCLAVAGE OU L'IDÉOLOGIE RACISTE
	Vanderbilt (magnat des chemins de fer)			
Florence Adele Vanderbilt Twombly (Mme H. McK. Twombly)	Héritière de la fortune créée par l'héritier/investisseur Cornelius Vanderbilt (magnat des chemins de fer)	50 000 USD	0,6 %	Le grand-père était le magnat du chemin de fer Cornelius Vanderbilt (voir ci-dessus)
Mary Eliza Blodgett	Philanthrope et fille de John H. Sherwood, un important propriétaire immobilier et courtier new-yorkais	50 000 USD	0,6 %	Aucune connexion connue en mars 2024
Dorothy Payne Whitney (Mme Willard D. Straight)	Héritière de la fortune créée par William Collins Whitney, un financier new-yorkais. Whitney a également organisé la Dominion Iron and Steel Co. et a massivement investi dans les courses de chevaux pur-sang.	50 000 USD	0,6 %	Descendante d'Eli Whitney, mais n'a pas bénéficié financièrement de la machine à égrener le coton (« cotton gin ») de Whitney. Aucune connexion connue en mars 2024
Anonyme	Inconnu	50 000 USD	0,6 %	Origines non découvertes
Arthur Emlen Newbold (A. E. Newbold)	Banquier ; investisseur dans diverses entreprises	50 000 USD	0,6 %	Aucune connexion connue en mars 2024
Enoch White Clark (E. W. Clark)	Banque ; héritier familial de Clark Banking	50 000 USD	0,6 %	Aucune connexion connue en mars 2024
Alfred Craven Harrison (A. C. Harrison)	Investisseur dans une société de raffinage du sucre	50 000 USD	0,6 %	Aucune connexion connue en mars 2024
William Hinckle Smith (W. Hinkle Smith)	Banquier ; investisseur dans diverses entreprises et chemins de fer	50 000 USD	0,6 %	Aucune connexion connue en mars 2024
Francis W. Hunnewell	Secrétaire de Harvard ; investisseur ferroviaire et minier	50 000 USD	0,6 %	Aucune connexion connue en mars 2024
Fred Morgan Kirby (F. M. Kirby)	Homme d'affaires dans la vente au détail ; création d'une chaîne de magasins dans le Midwest	50 000 USD	0,6 %	Sa chaîne de magasins Kirby a fusionné avec celle de FW Woolworth, qui exploitait des restaurants interdits aux Noirs dans le sud. Kirby a également soutenu les causes des droits civils
Elizabeth Richmond Case (Mme Frank S. Stevens)	Frank S. Stevens était banquier et exploitant de diligences pendant la ruée vers l'or de Californie de 1849	45 000 USD	0,5 %	Aucune connexion connue en mars 2024
Herbert Livingston Satterlee et Louisa Pierpont Morgan (M. et Mme Herbert L. Satterlee)	Mari, avocat, femme héritière de la famille Morgan	30 000 USD	0,4 %	Voir l'entrée pour J. P. Morgan Jr. en ce qui concerne les liens
Charles Steele	Investisseur, avocat et associé de J. P. Morgan & Co. dans les chemins de fer et l'acier	25 000 USD	0,3 %	Voir l'entrée pour J. P. Morgan Jr. en ce qui concerne les liens
Francis Lynde Stetson	Fortune personnelle provenant d'investissements ferroviaires et sidérurgiques, a créé US Steel Co., et a occupé le poste d'avocat (a représenté J. P. Morgan US Steel Co.)	25 000 USD	0,3 %	Aucune connexion connue en mars 2024
Robert Stanton Brewster	Banquier, VP de Seaman's Bank, administrateur de diverses compagnies d'assurance et de pétrole	25 000 USD	0,3 %	Aucune connexion connue en mars 2024

NAME DU DONATEUR	SOURCE DE LA FORTUNE	DON INITIAL AU CPF	% DU TOTAL DES FONDS LEVÉS	LIEN AVEC L'ESCLAVAGE OU L'IDÉOLOGIE RACISTE
John Teele Pratt	Avocat, administrateur ferroviaire, héritier de la famille Pratt qui a fondé Standard Oil	25 000 USD	0,3 %	Aucune connexion connue en mars 2024
Fanny Schermerhorn (Mme Samuel W. Bridgham)	Argent de la famille Astor, qui a fait fortune grâce à l'immobilier new-yorkais	25 000 USD	0,3 %	Aucune connexion connue en mars 2024
William Henry « Juge » Moore	Procureur ; financier ; a participé à la création de Carnegie Steel	25 000 USD	0,3 %	Aucune connexion connue en mars 2024
Elizabeth Wills Baugh (Mme Benjamin Brewster)	Patrimoine de son mari qui était avocat et homme politique	25 000 USD	0,3 %	Aucune connexion connue en mars 2024
Eleanor Widener (Mme A. Hamilton Rice)	Fortune de la famille Widener qui a fondé la Philadelphia Traction Company ; a également gagné de l'argent grâce au pétrole et au gaz	25 000 USD	0,3 %	Aucune connexion connue en mars 2024
George Dunton Widener, Jr.	Fortune de la famille Widener qui a fondé la Philadelphia Traction Company ; a également gagné de l'argent grâce au pétrole et au gaz	25 000 USD	0,3 %	Aucune connexion connue en mars 2024
Eleanor Widener (Mme Fitz Eugene Dixon)	Fortune de la famille Widener qui a fondé la Philadelphia Traction Company ; a également gagné de l'argent grâce au pétrole et au gaz	25 000 USD	0,3 %	Aucune connexion connue en mars 2024
Dr Thomas G. Ashton	Médecin praticien	25 000 USD	0,3 %	Aucune connexion connue en mars 2024
Charles Custis Harrison (Charles G. Harrison)	Patrimoine familial provenant de la raffinerie de sucre	25 000 USD	0,3 %	Le sucre utilisé dans la raffinerie au cours de ses premières années pourrait provenir de l'esclavage à Cuba
Clement B. Newbold	Banques et investissements	25 000 USD	0,3 %	La famille de Newbold comprenait des membres du conseil d'administration et partenaires de banques et de compagnies d'assurance qui tiraient des revenus de la vente d'obligations américaines pendant l'esclavage
Annie Kearney	Fortune de la société Vaucrain qui fabriquait des locomotives de chemin de fer	25 000 USD	0,3 %	Aucune connexion connue en mars 2024
Joseph Early Widener	Fortune de la famille Widener qui a fondé la Philadelphia Traction Company ; a également gagné de l'argent grâce au pétrole et au gaz	25 000 USD	0,3 %	Aucune connexion connue en mars 2024
Frederick Strong Moseley	Investissements et services bancaires basés dans le Massachusetts	25 000 USD	0,3 %	A hérité de l'argent de son père qui travaillait avec un important marchand avant la guerre qui bénéficiait du transport du coton et d'autres produits de l'économie de l'esclavage du Sud
Walter Cabot Baylies et Charlotte Upham Baylies	La famille a gagné de l'argent en travaillant pour les Vanderbilt et pour une maison de négoce du coton	25 000 USD	0,3 %	Aucune connexion connue en mars 2024
John L. Bremer et Mary R. Farnsworth	Négociant de marchandises, banquier, administrateur de la Philadelphia State National Bank, a négocié des marchandises et investi dans le coton	25 000 USD	0,3 %	Aucun lien direct avec l'esclavage, mais le commerce du coton implique qu'une partie de la richesse familiale pourrait provenir de l'économie de l'esclavage du Sud

NAME DU DONATEUR	SOURCE DE LA FORTUNE	DON INITIAL AU CPF	% DU TOTAL DES FONDS LEVÉS	LIEN AVEC L'ESCLAVAGE OU L'IDÉOLOGIE RACISTE
Elizabeth Andrews Mason (Mme Charles E. Mason)	Richesse familiale provenant d'investissements et de la propriété d'actions dans Mason-Perkins Paper Company et Bristol Water Company	25 000 USD	0,3 %	Aucune connexion connue en mars 2024
Amos Lawrence Hopkins et Theresa B. Dodge (Mme A. Lawrence Hopkins)	La richesse provenait de l'activité ferroviaire et des liens familiaux avec les Astor	25 000 USD	0,3 %	Aucune connexion connue en mars 2024
Anonyme	Inconnu	25 000 USD	0,3 %	Inconnu
Mary Sloan Frick Jacobs (Mme Henry B. Jacobs)	Patrimoine familial provenant des chemins de fer et de la profession juridique	25 000 USD	0,3 %	Aucune connexion connue en mars 2024
William Gwinn Mather	Président de Cleveland Iron Mining Company	25 000 USD	0,3 %	Aucune connexion connue en mars 2024
William Cooper Procter	A hérité de l'argent de William Procter de la société de savonnerie Procter & Gamble	25 000 USD	0,3 %	Aucune connexion connue en mars 2024
Arthur Curtiss James	Financier, chemins de fer et patrimoine hérité ; le grand-père a cofondé Phelps, Dodge & Co., une société commerciale new-yorkaise (fondée dans les années 1830), qui exportait du coton vers la Nouvelle-Angleterre	25 000 USD	0,3 %	Connexion héritée indirecte via Phelps, Dodge
Frances Whittlesey Brown (Mme James J. Goodwin)	Investissements et assurances ; liée à la famille Morgan	25 000 USD	0,3 %	Aucune connexion connue en mars 2024. Le mari était membre de la famille Morgan élargie et employé par celle-ci.
Rév. Francis Goodwin, D.D.	A travaillé pour Howe, Mather, & Co. (plus tard Mather, Morgan et Co.)	25 000 USD	0,3 %	Aucune connexion connue en mars 2024
Oliver Gould Jennings et Mary Dows Brewster	Fortune provenant de l'industrie pétrolière, le père de Jennings était l'un des premiers actionnaires de la Standard Oil Company	25 000 USD	0,3 %	Aucune connexion connue en mars 2024
Julian Hartwell Harris et Jacqueline Stephens	Création de Beaumont, Smith et Harris, une société associée à la production, aux services publics, à la banque et à l'assurance	25 000 USD	0,3 %	Aucune connexion connue en mars 2024
Sarah Lawrence (Mme Peter C. Brooks)	Banque d'affaires et assurance	25 000 USD	0,3 %	La richesse familiale de Brooks provient de Peter Chardon Brooks, commerçant et assureur pour les navires négriers.
Rt. Rév. William Lawrence	Évêque du Massachusetts	25 000 USD	0,3 %	Voir le rapport pour les liens